



Walt Disney Productions

En Amérique du Nord, les systèmes monorail, traditionnellement associés à des sites d'amusement, sont maintenant reconnus comme une option viable et rentable pour le transport en commun.

plus économiques, mais aussi plus attrayants visuellement que les voies de transport surélevées conventionnelles. Grâce à l'étroitesse de sa poutre de roulement, la structure du monorail prend une allure élancée et légère qui projette moins d'ombre que les structures massives des systèmes conventionnels. L'apparence du tracé du monorail peut, de plus, être enjolivée par l'aménagement du terrain qui se trouve sous la piste de roulement afin d'obtenir un moyen de transport en commun dont les citoyens peuvent être fiers.

Un des principaux avantages sur le plan des coûts d'exploitation réside dans le fait que les installations demandent très peu d'entretien. Les voies qui desservent le parc de Walt Disney sont entretenues par une équipe de deux personnes seulement.

#### Les « people movers »

Le terme anglais « people movers » est de plus en plus utilisé en relation avec les systèmes conçus pour transporter de fortes concentrations de piétons sur de courtes distances. Les « people movers » de conception Disney sont en quelque sorte des ascenseurs horizontaux silencieux et non-polluants qui allient la fiabilité, la sécurité et l'utilisation efficace de l'énergie à des coûts peu élevés d'exploitation et d'entretien.

Mûs par un dispositif de propulsion magnétique à induction linéaire monté à même le rail, ces véhicules sans conducteur et entièrement automatisés ont déjà été choisis pour servir ailleurs que dans les parcs d'attractions de Disney. Un système

semblable a en effet été installé à l'intérieur du complexe aéroportuaire intercontinental de Houston, au Texas, en 1981.

D'autres applications spécialisées ont par ailleurs été trouvées pour ces transporteurs. On songe, entre autres, au transport public dans les centres commerciaux, les sites d'expositions et les campus universitaires.

#### Besoins et préoccupations actuels

Il pourrait s'agir d'un marché de 200 à 300 millions de dollars par année en Amérique du Nord seulement, car les avantages qu'offrent les installations de Disney par rapport aux besoins et aux préoccupations actuels du secteur du transport public sont uniques.

Les ingénieurs de Bombardier étudient depuis plusieurs mois déjà les modifications techniques à apporter aux deux systèmes pour les adapter aux exigences spécifiques du transport urbain. Pour la compagnie, ces efforts préliminaires sont très justifiés, car ils permettront d'atteindre plus rapidement les objectifs visés par la nouvelle entente.

« À notre avis, a déclaré le vice-président de Bombardier, M. Raymond Royer, en appliquant à ces systèmes, qui ont fait leurs preuves au cours des ans, l'expérience que nous avons dans la fabrication de véhicules de transport en commun, nous pourrions offrir des systèmes de transport public qui seront plus qu'un simple mode de déplacement. En effet, les systèmes des Walt Disney Productions ne font pas que transporter des gens de façon efficace et économique, ils font que le trajet devient un plaisir ».

## Consultations bilatérales entre le Canada et la CE

Les 29 et 30 novembre derniers, se réunissaient à Ottawa des représentants du Canada et de la Communauté européenne (CE) pour la XXIII<sup>e</sup> ronde de consultations semi-annuelles Canada-Communauté européenne. Ces consultations fournissaient aux deux parties l'occasion de discuter d'un grand nombre de questions et étaient une composante majeure des relations bilatérales qu'entretient le Canada avec la CE depuis 1972.

La CE, qui comprend dix États membres, soit la Belgique, le Danemark, la France, la République fédérale d'Allemagne, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, est le deuxième partenaire commercial du Canada.

Ces pays représentent actuellement un marché de quelque 270 millions de consommateurs, chiffre qui devrait passer à 310 millions en 1986, avec l'adhésion prévue de l'Espagne et du Portugal. Par ailleurs, la CE occupe le deuxième rang parmi les sources d'investissements étrangers au Canada; elle occupe aussi le deuxième rang sur le marché des investisseurs canadiens.

M. Gianluigi Giola, directeur général adjoint des relations extérieures de la Commission de la Communauté européenne dirigeait la délégation européenne, tandis que M. Daniel Molgat, sous-ministre adjoint du secteur de l'Europe au ministère des Affaires extérieures, était à la tête de la délégation canadienne.

## Visite à but commercial en France et en Allemagne

M. James Kelleher, ministre du Commerce extérieur, s'est rendu en France et en Allemagne de l'Ouest du 4 au 7 décembre derniers. Il dirigeait la délégation canadienne lors de la réunion de la Commission économique Canada-France à Paris, et a rencontré le ministre français du Redéploiement industriel et du Commerce extérieur, Mme Édith Cresson. M. Kelleher a pris aussi la parole devant la Chambre de commerce Canada-France, à Paris.

Le ministre a fait une brève visite à Hambourg, où il s'est adressé au Club Uebersee, prestigieux groupe de gens d'affaires et de banquiers ouest-allemands ayant des intérêts internationaux. Il a également rencontré, à Bonn, les ministres ouest-allemands de la Défense, de l'Économie et de l'Alimentation ainsi que de l'Agriculture